

HAUT-VAUCLUSE

PAPETERIES DE MALAUCÈNE Une manifestation conduite par l'Intersyndicale CGT du groupe

Une visite guidée du site pour finir



Plus d'une centaine de sympathisants de la CGT ont défilé hier de la mairie à la papeterie. Photos Christophe AGOSTINIS

À l'appel de l'Union locale de la CGT Vaison-Malaucène, quelque 120 personnes ont manifesté de la mairie de Malaucène jusqu'aux Papeteries. Un cortège pour dénoncer la fermeture en septembre du site appartenant au groupe américain Schweitzer-Mauduit qui a fini par une visite guidée de l'usine. Les délégués ont profité de la présence de leurs collègues des autres usines du groupe venus en Vaucluse dans le cadre de leur réunion annuelle. Une réunion au cours de laquelle, les représentants syndicaux ont rencontré les experts du cabinet Secafi, chargé de l'audit de l'entreprise.

La manifestation a donc pris tout son sens, quand ils ont eu le sentiment profond que l'arrêt de l'activité de Malaucène allait avoir rapi-

dement des conséquences sur les autres emplois du groupe. Les délégués venus de Saint-Girons, de Quimperlé, du Mans sont tous dans l'attente de connaître les objectifs et les intentions de la direction.

La valeur même du site est alléchante

Pour les représentants des salariés, on se dirigerait vers une sous-traitance dans un pays de l'Est, la Pologne pour ne pas la citer. Les machines ne valent plus rien, puisque leur amortissement est tombé à zéro dans le bilan 2008.

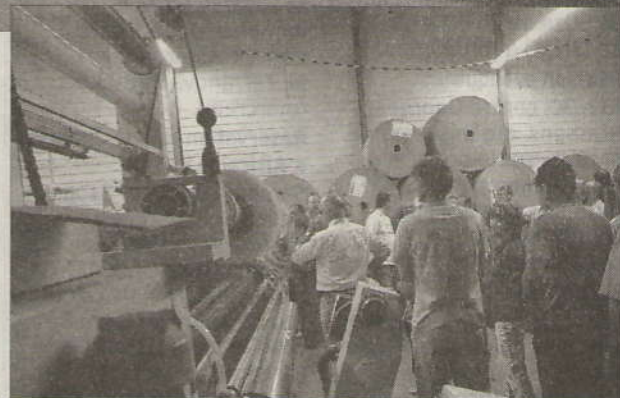
La valeur même du site est extrêmement alléchante. Les 37 hectares, les 19 000 m² de bâtis, la villa étant estimé à environ 2,2 M d'euros. De quoi donner des idées aux salariés pour reprendre les lieux sous forme

de coopérative de production, ou autre, à étudier.

La manifestation a fait un stop devant les bureaux de la direction où ont eu lieu les discours. Fini les défilés bon enfant, cette fois le ton est plus âpre et les menaces plus à prendre au sérieux selon les propos tenus.

Comme menaces, des actions coup de point et même la promesse de tout casser, si les employés ne sont pas écoutés.

Si la CGT a défilé en rang solidaire, elle n'a pas été suivie par la population. Pour Thierry Georges, secrétaire de l'Union-lacale, cette absence peut s'expliquer par la spontanéité de ce mouvement. Sauf à croire qu'elle n'est pas concernée par les événements qui touchent 211 familles, sans oublier les 200 salariés partis depuis 2005..



Bruno ALBERRO

Dans les rangs des salariés la colère commence à gronder.